



25^{ème} dimanche du temps ordinaire (C)

Paroisse Saint-Jean-Paul II

500 ans de la pose de la première pierre de l'église Saint-Rémy de Dieppe

18 septembre 2022

Lectures

Lecture du livre du prophète Amos (8, 4-7)

R/ Louez le nom du Seigneur : de la poussière il relève le faible. (Ps 112, 1b.7a)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2, 1-8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (16, 1-13)

Homélie

« Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent » (Lc 16, 13).

Frères et sœurs, cette maxime de Jésus vous convient-elle ? Elle nous est donnée au terme d'une parabole un peu curieuse, surtout quand on entend Jésus dire : « Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête » (Lc 16, 9).

La parabole est simple : un gérant dilapide les biens de son maître. Celui-ci décide de le licencier séance tenante. Il achète alors les futures faveurs des créanciers de son maître en réduisant leur dette de 50 ou 20%, sans aucun mandat. C'est peut-être à ses yeux une vengeance, une ruse, en tous les cas, c'est un abus de pouvoir.

Pourquoi le maître fait-il alors l'éloge de ce gérant malhonnête ? L'évangile ne le dit pas sinon qu'il loue son habileté : « Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté » (Lc 16, 8). En fait, le maître ne vaut pas mieux que son gérant. Il a d'ailleurs agi pour le renvoyer, sur dénonciation et non à partir d'un dialogue ou d'un jugement. Il a agi en dehors de la justice dans un climat de délation.

Jésus dit deux choses. La première : le mal entraîne le mal. L'attitude autoritaire du maître entraîne le gérant à encore plus de malhonnêteté. Et il entraîne dans sa chute les créanciers qui deviennent complices. Il y a une spirale du mal : « celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande » (Lc 16, 10). Comme disait ma Grand'mère et probablement la vôtre : *qui vole un œuf, vole un bœuf*. Qui d'entre nous n'en a pas fait l'expérience ? Il m'est arrivé de mentir ... et de me sentir obligé de faire un mensonge plus important pour ne pas être démasqué. Il m'est arrivé de m'enfermer dans des idées injustes, et de faire du mal pour prouver que j'avais raison. Quand je me confesse –j'essaie de le faire tous les mois-, il est rare que j'avoue un péché isolé ! Pour interrompre la spirale, il faut le don de l'amour, le don de la miséricorde.

Jésus se situe sur un autre registre, c'est le second enseignement : « faites-vous des amis avec l'argent malhonnête ... afin que ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles » (Lc 16, 9). Son registre est celui de l'amitié et des demeures éternelles. Il dira plus tard : « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis » (Jn 15, 15). Nous quittons le registre de l'obligation, de la ruse et du pouvoir : seul reste dans l'ordre hiérarchique la dimension de serviteur. L'amitié advient quand le pouvoir devient service. Et ce qui est dangereux comme l'argent peut devenir un bon moyen pour renforcer l'amitié, la véritable amitié qui repose sur la gratuité.

Nous le savons, la restauration de Saint-Rémy coûte de l'argent mais, paradoxalement, elle est gratuite. Elle est au service de l'amitié ... en témoigne les relations qu'elle permet entre la ville et la communauté, entre les métiers d'art, les philatélistes, les musiciens, les historiens, les amateurs de photos ou d'objets d'art, les architectes et les entreprises.

Frères et sœurs, nous pouvons tous vérifier ce que nous faisons de notre argent, mais plus encore ce que nous faisons de notre pouvoir. En fin de compte, cette parabole concerne plus le pouvoir que l'argent. Hélas, nous savons que les deux réunis font parfois de sérieux dégâts. Avec bon sens, la loi française essaie de clarifier et de séparer ces domaines, en condamnant ce qui est appelée *Prise illégale d'intérêt*. Les élus savent combien ils doivent être prudents en ne mélangeant pas leur action publique et leur profession.

Une église introduit une forme d'égalité, de liberté et de fraternité dans une ville. Personne ne peut ou ne doit s'y sentir supérieur aux autres, tous doivent pouvoir y entrer et en sortir librement –merci à ceux qui en assurent l'ouverture quotidienne- et tous peuvent y dire la prière chrétienne, source de fraternité universelle : Notre Père, avec un « notre » qui n'exclut personne.

Jésus a renoncé à son pouvoir, maintes fois manifesté dans l'évangile par les miracles, pour nous apprendre à être fils, et frères et sœurs. Il a souhaité nous rejoindre dans notre faiblesse, jusqu'à « se donner lui-même en rançon pour tous », selon l'expression de St Paul (1 Tm 2, 6). La rançon, n'est-ce pas l'argent malhonnête qui a livré Jésus, révélant l'amour infini de Dieu, nous faisant entrer dans son amitié ?

Demandons à Dieu de savoir renoncer à nos petits pouvoirs pour les exercer dans l'amitié bien plus fructueuse que tout autre attitude. C'est en tous les cas cette amitié qui prévaut ce matin et nous permet d'être en communion et en paix. Tel est l'enjeu de chaque eucharistie au cours de laquelle l'argent n'est pas chassé mais, je l'espère, mis au service du bien de tous. Telle est l'enjeu de l'Eucharistie au cours de laquelle nous célébrons Jésus livré et ressuscité qui nous appelle à résister au Dieu argent pour vivre en amitié divine.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.